

les données du territoire

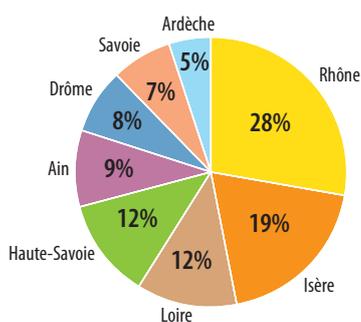
La population en 2011* dans les différents espaces du département de la Loire

Epures observe le territoire depuis sa création. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique, les traite et les analyse. «Les données du territoire» ont pour vocation de diffuser de façon synthétique les résultats de cette observation pour partager la connaissance du territoire, anticiper les évolutions et éclairer les décisions publiques d'aujourd'hui.

1- Le territoire ligérien comparé à d'autres territoires

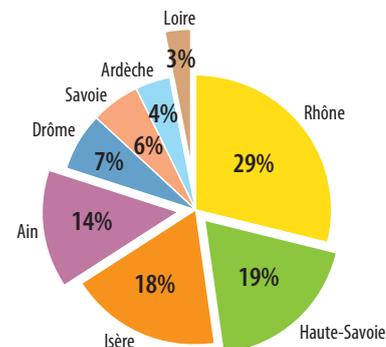
1-1- Une région dynamique, un département atypique

Répartition départementale de la population rhônalpine en 2006



Sources : INSEE, RP 2006

Répartition départementale du gain de la population rhônalpine entre 2006 et 2011



Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

En 2011, Rhône-Alpes est la 2^e région française la plus peuplée après l'île de France, avec 6 283 541 habitants. C'est un territoire dynamique, qui gagne 52 000 habitants par an entre 2006 et 2011, soit +0,9% chaque année. Cette dynamique s'observait déjà entre 1999 et 2006. De manière générale, la France voit sa population augmenter de +0,5% par an entre 2006 et 2011. La région rhônalpine est donc plus dynamique que la moyenne nationale. En comparaison avec d'autres régions, l'île-de-France augmente plus doucement que Rhône-Alpes, avec un rythme de +0,5% par an.

* publiée au Journal officiel de janvier 2014

La Loire se classe 3^e département le plus peuplé de la région Rhône-Alpes, avec 749 000 habitants. Mais il connaît la progression la plus faible (+0,2% chaque année). Tous les autres départements ont une augmentation annuelle plus forte : entre +0,7% (Ardèche) et +1,4% (Haute-Savoie). Cependant, en comparaison avec la période 1999-2006, tous les départements de la région Rhône-Alpes connaissent un ralentissement de leur progression démographique, mis à part le Rhône et la Haute-Savoie, dont l'évolution est comparable.

Le département de la Loire n'a capté qu'une faible part des Rhônalpins supplémentaires. Les ligériens représentent 12% des rhônalpins en 2006. Entre 2006 et 2011, la Loire n'a accueilli que 3% des rhônalpins supplé-

mentaires. L'observation est inversée pour les départements de la Haute-Savoie et de l'Ain. Leur proportion d'habitants dans la région est plus faible que leur gain de population sur le quinquennat 2006-2011. Les Hauts-Savoyards représentaient 12% des rhônalpins en 2006. Ce département a attiré 19% du gain de la population régionale. Le département de l'Ain comptait 9% des habitants de Rhône-Alpes en 2006, et a accueilli 14% des nouveaux rhônalpins.

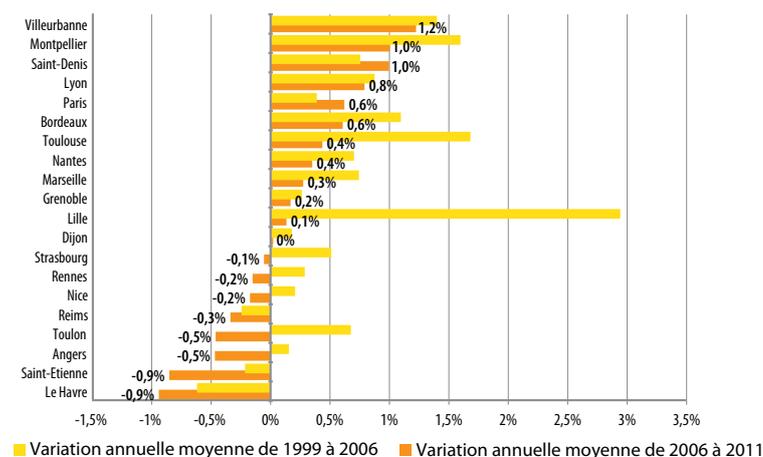
1-2- Une évolution similaire pour la majorité des villes françaises

La ville de Saint-Etienne est 14^e au classement national, avec 170 000 habitants. Elle perd 0,9% de sa population chaque année, soit -1 480 habitants.

Ce phénomène n'est pas atypique, car la moitié des 30 villes les plus importantes de France perdent de la population. Parmi elles se trouvent Strasbourg, Le Havre, Toulon, Aix et Brest. Les 2/3 de ces villes en déclin démographique sur la période 2006-2011 avaient une croissance positive entre 1999 et 2006. Le contexte n'est pas à l'embellie car même les villes attirant de la population connaissent une croissance plus modérée durant le quinquennat 2006-2011.

Les habitants ont tendance à quitter les centres urbains pour s'installer en périphérie. Les 19 plus grandes aires urbaines Françaises voient leur population augmenter malgré une baisse du nombre d'habitants dans la ville-centre pour le 1/3 des cas.

Evolution annuelle moyenne de la population de 1999 à 2006 et de 2006 à 2011 pour les 20 plus grandes villes françaises (classées par dynamisme)

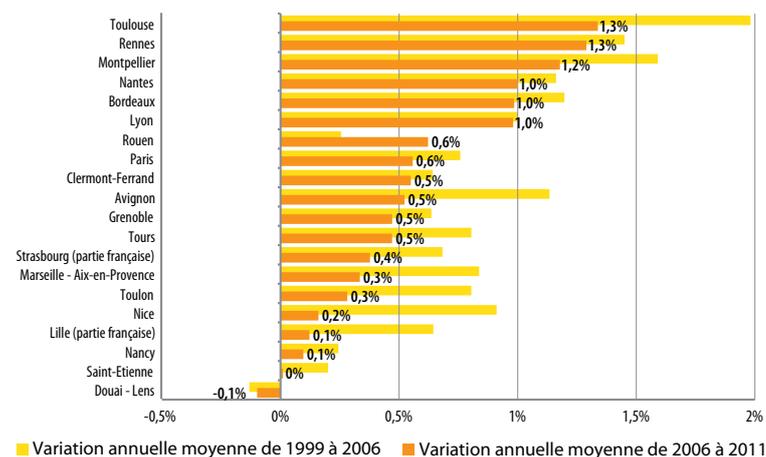


Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

1-3- Une évolution modérée des aires urbaines de France

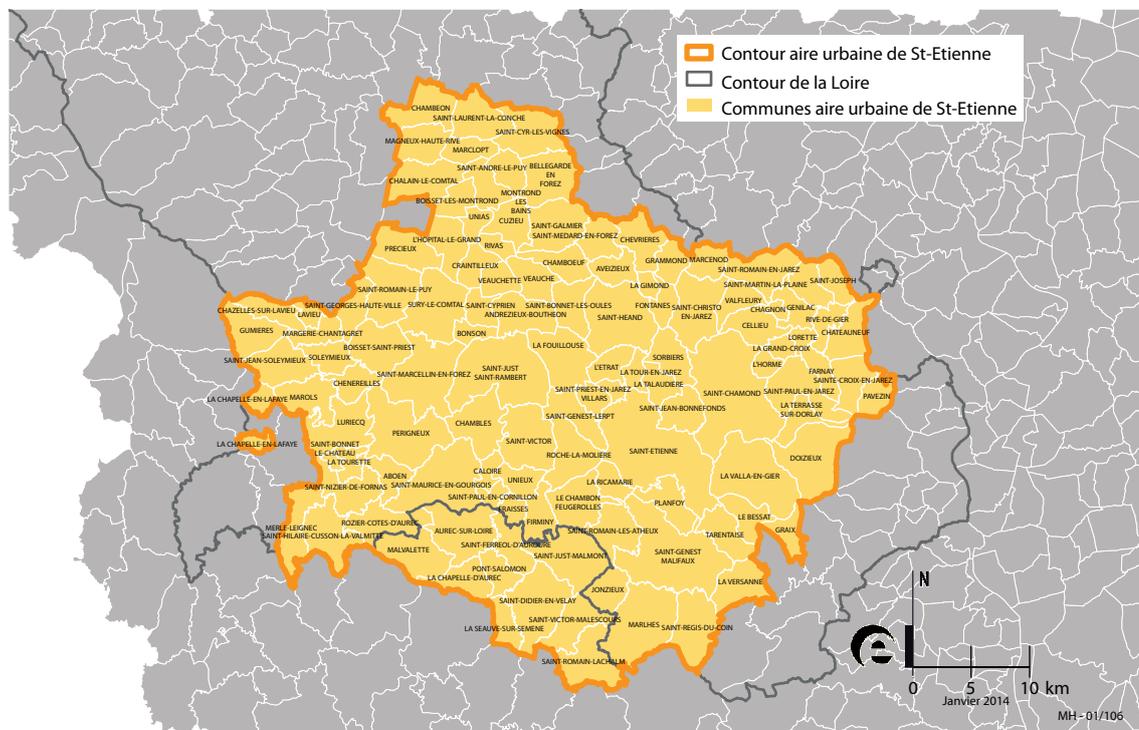
L'aire urbaine de Saint-Etienne se place au 17^e rang national en terme de population. C'est une place de moins que lors du recensement de 2006. L'accroissement démographique se ralentit dans les grandes aires urbaines françaises. L'aire urbaine de Saint-Etienne maintient son niveau démographique, avec un gain de 50 habitants par an sur la période 2006–2011, rythme bien moindre que lors du quinquennat précédent, 1 400 personnes par an.

Evolution annuelle moyenne de la population de 1999 à 2006 et de 2006 à 2011 pour les 20 plus grandes aires urbaines françaises (classées par dynamisme)

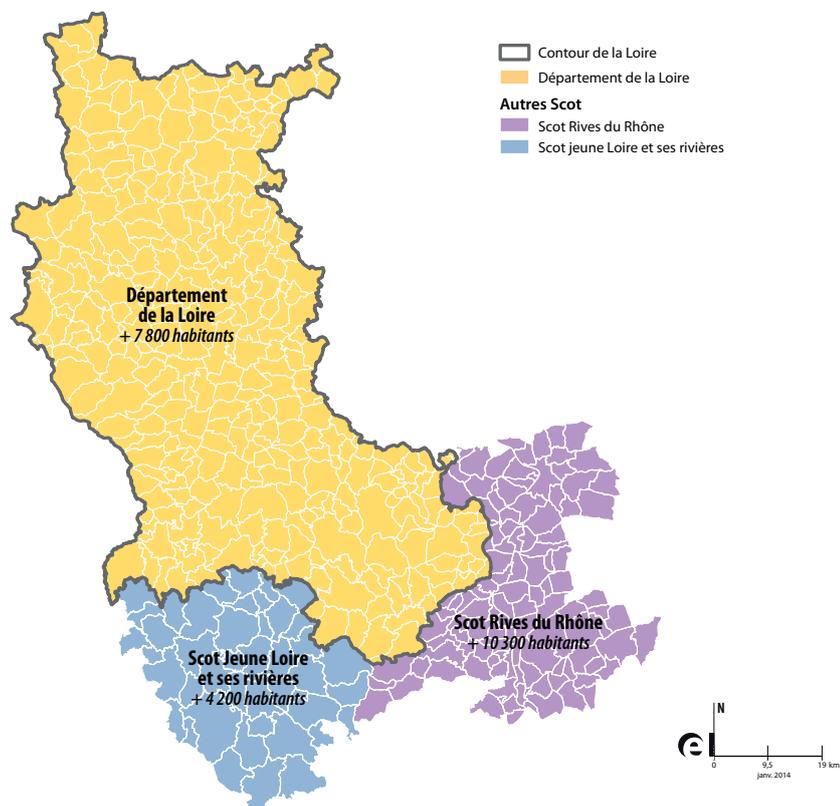


Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

Périmètre de l'aire urbaine de Saint-Etienne



Gain de population 2006-2011 du département de la Loire, du Scot Jeune Loire et du Scot Rives du Rhône



Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

2- Que se passe-t-il au sein du territoire ligérien ?

Des territoires dynamiques au sud du département de la Loire

Aujourd'hui, la Loire compte 749 000 habitants.

Aux abords du département, les espaces Jeune Loire et Rives du Rhône comptabilisent 14 000 habitants supplémentaires, soit deux fois plus que l'évolution du département de la Loire.

2-1- Une évolution hétérogène dans les Scot ligériens

Chaque Scot de la Loire possède ses propres caractéristiques en terme d'évolution de la population. Les Scot situés au Nord et au centre du département connaissent une hausse de leur population.

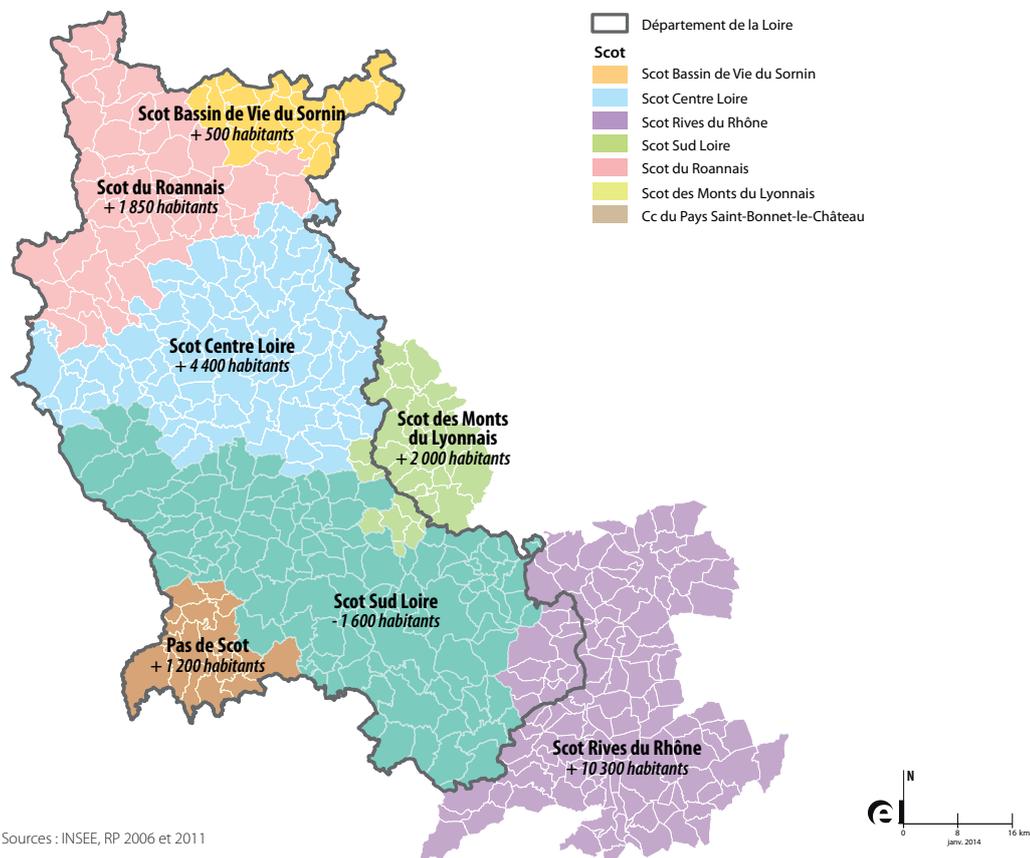
Le Scot du Bassin de vie du Sornin reste stable dans son évolution entre les périodes 1999-2006 et 2006-2011 en passant de +0,5% par an à +0,4%.

Le Scot du Roannais inverse sa tendance, avec une évolution qui devient positive, alors qu'elle ne l'était pas entre 1999 et 2006. Sur cette période, ce territoire

perdait en moyenne -0,2% de population par an, soit -1 500 habitants sur les 5 ans. Sur le quinquennat 2006-2011, ce Scot augmente sa population de +0,4% chaque année, soit +1 850 habitants de plus entre 2006 et 2011.

Le Scot Centre Loire connaît une croissance plus rapide sur la période 2006 – 2011 que sur la période précédente. Entre 1999 et 2006, la population croissait de +3 800 habitants, soit +0,8% par an. Entre 2006 et 2011, le gain de population s'accélère avec une hausse de +1,3% par an, soit +4 400 habitants supplémentaires sur 5 ans.

Variation absolue de la population entre 2006 et 2011 dans les Scots du département de la Loire



Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

Le Scot des Monts du Lyonnais continue d'attirer des habitants sur la période 2006-2011, mais de manière plus modérée que sur le quinquennat précédent. Alors que la population des Monts du Lyonnais augmentait de +3 200 personnes entre 1999 et 2006, elle croît de +2 000 habitants sur la période 2006-2011. L'évolution annuelle moyenne passe de +1,5% entre 1999 et 2006 à +1,3% sur la période 2006-2011.

Le Scot des Rives du Rhône connaît la même tendance que le Scot des Monts du Lyonnais. La population de ce territoire

augmente encore, mais plus modérément. Sur la période 1999-2006, la population augmentait de +1,1% par an, soit +16 700 habitants sur 5 années. Sur le quinquennat 2006-2011, la population évolue de +0,9% par an, ce qui correspond à un gain de +10 300 habitants sur la totalité de la période.

Le Scot Sud Loire est le seul territoire du département à perdre des habitants, avec un rythme de -0,1% par an, soit -1 600 habitants. Sur la période précédente, 1999-2006, la tendance était inversée. Le Scot Sud Loire gagnait en moyenne +0,2%

d'habitant par an, correspondant à un gain de +6 300 habitants.

2-2- Des évolutions diverses pour les intercommunalités

La périurbanisation se poursuit et se généralise. En effet, Saint-Etienne Métropole perd des habitants (-5 600 habitants en 5 ans). Au contraire, les EPCI proches : Loire Forez, le Pays de Saint-Bonnet le Château, le Pays de Saint-Galmier, les communautés de communes du centre du département connaissent des gains de population.

Il est également important de souligner la nouvelle croissance démographique de Roannais Agglomération, 1 850 habitants supplémentaires entre 2006 et 2011.

La majorité des intercommunalités du centre de la Loire a une évolution démographique positive, mais assez faible en valeur absolue, entre 20 et 800 habitants en plus sur la période 2006-2011.

2-3- Des grandes tendances dans le département entre les 2 périodes de recensement

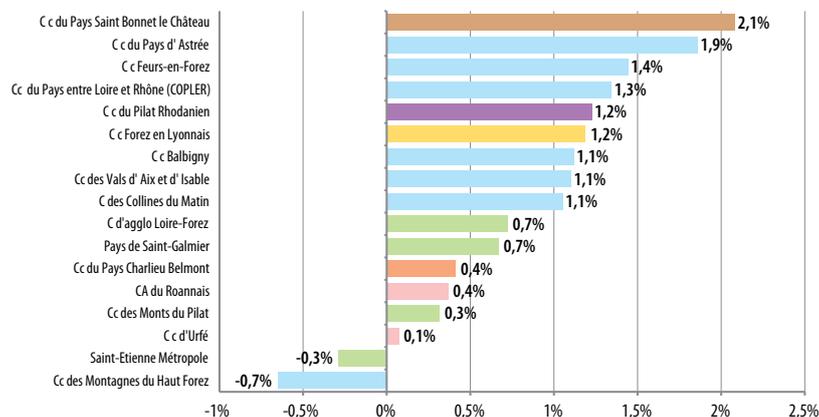
La carte de la page 7 représente les tendances démographiques des deux périodes comparables : 1999-2006 et 2006-2011.

Les communautés de communes du Pays d'Urfé et des Vals d'Aix et d'Isable connaissent une évolution positive stable sur les deux périodes (en vert sur la carte).

En rose sont identifiées les EPCI qui ont une évolution de leur population positive entre 2006 et 2011, mais qui ralentit par rapport à la période 1999-2006. Les intercommunalités concernées par cette évolution sont Loire-Forez, les Monts du Pilat, le Pays de Saint-Galmier, le Pilat Rhodanien et le Pays Charlieu Belmont.

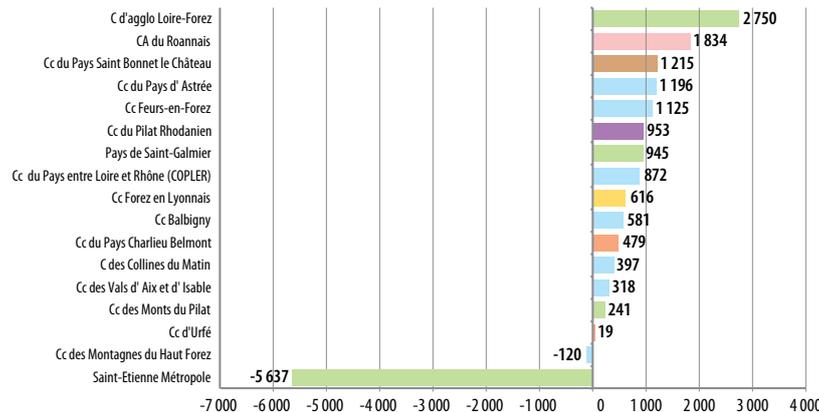
La majorité des communautés de communes du Scot Centre Loire, et les intercommunalités de Forez en Lyonnais et du Pays

Taux de variation annuel moyen de la population par intercommunalité du département de la Loire, entre 2006 et 2011



Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

Evolution de la population par intercommunalité de la Loire, entre 2006 et 2011



Sources : INSEE, RP 2006 et 2011

de Saint-Bonnet-le-Château accélèrent leur gain de population sur la période 2006-2011. Cette typologie est identifiable en rouge sur la carte.

Saint-Etienne Métropole (en bleu), connaît l'effet inverse, avec une perte d'habitants plus forte entre 2006 et 2011 que le quinquennat 1999-2006.

Deux intercommunalités inversent leur tendance démographique. Roannais Agglomé-

ration perdait de la population entre 1999 et 2006. La donne est inversée entre 2006 et 2011. Cela est lié à une baisse moins forte de la population sur la ville de Roanne, compensée par les communes environnantes.

La communauté de communes des Montagnes du Haut-Forez subit l'évolution inverse. Alors qu'elle gagnait des habitants entre 1999 et 2006, elle en perd sur le quinquennat 2006-2011.

Intercommunalités	Population municipale 2011
Saint-Etienne Métropole	386 900
CA du Roannais	100 900
C d'agglo Loire-Forez	77 700
Pays de Saint-Galmier	28 800
Cc du Pays Charliu Belmont	23 500
Cc Feurs-en-Forez	16 300
Cc du Pilat Rhodanien	16 100
Cc des Monts du Pilat	15 300
Cc du Pays d' Astrée	13 600
Cc du Pays entre Loire et Rhône	13 500
Cc du Pays St Bonnet-le-Château	12 400
Cc Balbigny	10 700
Cc Forez en Lyonnais	10 700
C des Collines du Matin	7 800
Cc des Vals d' Aix et d' Isable	6 000
Cc d'Urfé	5 200
Cc des Montagnes du Haut Forez	3 600

Sources : INSEE, RP 2011

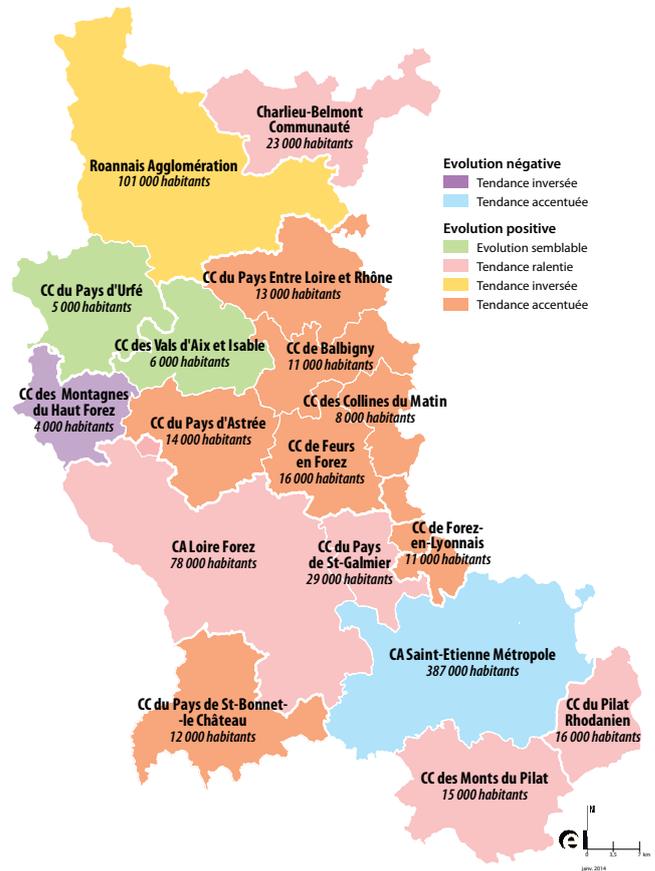
Méthodologie

Le recensement a pour objectif le dénombrement de la population et des logements en France. Institué en 1801, il se déroulait tous les cinq ans, puis tous les six à neuf ans entre 1946 et 1999. La loi du 27 février 2002 a modifié en profondeur les méthodes de recensement. Depuis 2004, le comptage traditionnel est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles. Les communes de moins de 10 000 habitants sont toujours recensées de manière exhaustive mais une fois tous les 5 ans. Les communes de 10 000 habitants ou plus font désormais l'objet d'enquêtes de recensement sur un échantillon de 8% des résidences principales. De ce fait, dès fin 2008, à l'issue des cinq premières années du nouveau recensement, l'INSEE a publié la population légale de chaque commune.

Ce nouveau mode de recensement permet également à l'INSEE de calculer chaque année de nouvelles populations légales. Pour les établir, l'INSEE dispose des informations collectées à partir des enquêtes de recensement, pour les communes de 10 000 habitants et plus, et des données administratives, pour les communes de moins de 10 000 habitants.

Au 1^{er} janvier de chaque année, la population n-3 de chaque commune est publiée au journal officiel. La population légale regroupe, pour chaque commune, sa population municipale (les personnes ayant leur résidence habituelle sur le territoire de la commune), sa population comptée à part (les personnes possédant leur

Evolution annuelle moyenne de la population en fonction des tendances entre 1999 et 2006 et entre 2006 et 2011



résidence habituelle dans une autre commune mais qui ont conservé une résidence sur le territoire de la commune) et sa population totale (la population municipale d'une commune plus sa population comptée à part).

Les enquêtes de recensement étant réparties sur cinq ans, l'INSEE recommande un calcul de l'évolution de la population sur un pas de 5 ans.

Pourquoi ne pas faire de comparaison annuelle :

- pour les communes de plus de 10 000 habitants, seul 20% du chiffre est «neuf». Le chiffre publié en 2013 et estampillé 2010 est le résultat des sondages sur 8% du parc de résidences principales réalisés en 2008, 2009, 2010, 2011 et 2012. Le chiffre publié en 2012 et estampillé 2009 était le résultat des sondages sur 8% du parc de résidences principales réalisés en 2007, 2008, 2009, 2010 et 2011.

- pour les communes de moins de 10 000 habi-

tants, le chiffre publié en 2013 et estampillé 2010 est le résultat du recensement exhaustif pour les communes qui ont été recensées en 2010 (c'est-à-dire 20% des petites communes). Pour les autres communes, c'est une estimation faite à partir des 2 derniers recensements exhaustifs connus. Pour les communes recensées en 2011 et 2012, on rétopole l'évolution constatée entre 2006 et 2011 ou entre 2007 et 2012. Pour les communes recensées en 2008 et 2009, on prolonge la tendance constatée entre 1999 (car les opérations de recueil du recensement rénové n'ont débuté qu'en 2004) et 2008 ou entre 2004 et 2009.

Definition de l'Aire Urbaine

Une aire urbaine est un ensemble de communes d'un seul tenant et sans enclave constitué par un pôle urbain et des communes rurales ou unités urbaines dont au moins 40% de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.

A retenir

749 000 habitants dans la Loire en 2011.

Gain de population de +0,2% par an entre 2006 et 2011, soit **+1 600 habitants par an.**

15 intercommunalités gagnent au total **13 500 habitants.**

2 intercommunalités perdent au total **5 700 habitants.**



46 rue de la télématique
CS 40801 - 42952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com - web : www.epures.com

Directeur de la publication : Frédéric Bossard
Réalisation et mise en page : epures
Cartographie : epures
ISSN en cours